

LES INQUIÉTANTS SYMPTÔMES DE RÉINFOCOVID.

Marie et Maximilien, trois enfants, étaient un couple sans histoire. Aujourd'hui, cette institutrice et ce consultant d'une commune rurale du Nord, envisagent de tout plaquer pour s'installer en Aveyron, dans un domaine destiné à devenir le lieu de vie des membres du collectif RéinfoCovid, dont le site propage de fausses informations sur le vaccin et la pandémie. En un an, le mouvement emmené par le réanimateur-anesthésiste Louis Fouché a glissé vers des positions de plus en plus radicales, attirant l'attention de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires.

Texte William AUDUREAU – Illustrations Simon LANDREIN

L'ANNONCE SUR LES SITES D'IMMOBILIER EST ALLÉCHANTE. « *À vendre : corps de ferme avec cachet préservé sur une parcelle d'environ 2 000 mètres carrés exposé sud.* » De l'extérieur, cette maison de brique rouge ne paie pas de mine, coincée entre deux bâtisses d'une calme bourgade de la campagne lilloise. La boîte aux lettres anthracite n'affiche aucun nom. Pourtant, c'est ici qu'est domicilié RéinfoCovid.fr, le site du collectif contre les restrictions sanitaires. Une voiture familiale est garée dans la cour. On toque à la porte, mais personne ne répond. Ce silence insistant, c'est celui d'une famille embarquée dans l'engrenage d'une possible dérive sectaire. Selon les associations de protection contre les situations d'emprise mentale, ses propriétaires, Marie B., ancienne sage-femme reconvertie en institutrice, et Maximilien B., consultant formateur indépendant en marketing et élu municipal, envisageraient de quitter leur emploi, leur maison et leur bourgade, et de s'installer avec leurs trois enfants dans un village de l'Aveyron. Objectif : former une « arche de Noé », une sorte de refuge tourné vers la construction d'une société alternative. L'idée, qui suscite l'incompréhension et la terreur de leur entourage, a donné lieu cet été à de vives tensions intrafamiliales.

Dans le quotidien, le couple tente de donner le change. Marie, 40 ans, grande allumette aux yeux noirs et aux cheveux de jais coupés à ras, continue d'enseigner normalement dans une école de la région, tandis que son époux, Maximilien, 42 ans, carrure de rugbyman et barbe poivre et sel, ne fait jamais faux bond au conseil municipal, dont il est le premier élu de l'opposition. Mais leurs discours contestataires récurrents ont fini par attirer les soupçons de leurs proches, tout comme leur refus poli de se faire vacciner par la mairie, une exception parmi les membres du conseil municipal. Malgré l'absence de pancarte « à vendre » sur leur maison, leur projet de changement de vie s'est ébruité. Tous ceux qui les côtoient décrivent une mère intelligente et un père charismatique. « *C'était une famille modèle, des gens investis* », se désole le directeur de l'école de leur commune. Même impression d'une colistière de Maxilimien B., qui se souvient d'un « *chef d'entreprise directif, organisé, qui sait ce qu'il veut* », d'un « *couple très instruit* ». Les proches partagent une même interrogation : comment deux époux aussi éduqués, stables et épanouis ont-ils pu ainsi dériver ?

Cette mue coïncide avec l'investissement du couple au sein du collectif RéinfoCovid, né à l'occasion de la crise sanitaire. Ce groupe informel, qui revendique 3 000 soignants, est à l'origine de nombreuses rumeurs anxiogènes sur les vaccins, enrobées d'un discours ésotérique sur les bienfaits du « *retour au réel* » et de la « *sagesse du vivant* ». Il partage des connexions avec des mouvements écologistes utopistes surveillés par les associations de lutte contre les dérives sectaires, comme l'anthroposophie, courant philosophico-religieux fondé par le penseur Rudolf Steiner (créateur de la pédagogie du même nom), ou les Colibris, organisation ruraliste créée par l'écrivain et agriculteur bio Pierre Rabhi. La Miviludes (mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), qui se dit « *vigilante* » au sujet du jeune mouvement RéinfoCovid, a déjà reçu plusieurs saisines le concernant. L'une d'elle mentionne le couple du Nord. Comme tant d'autres, les époux sont tombés sous le charme du fondateur du collectif, Louis Fouché, alors réanimateur-anesthésiste à l'hôpital de La Conception, à Marseille. Ce trublion de 42 ans au regard malicieux et aux mimiques à la Tex Avery est longtemps resté anonyme : ce soignant dans le service des grands brûlés réalisait au printemps 2020 des pastiches viraux sur Facebook à propos de ce virus qu'il estimait pas aussi dangereux qu'on voulait le dire. Sa blouse blanche et son ironie suffisaient pour convaincre. Nul ne connaissait alors son parcours, son penchant pour les médecines non conventionnelles, ni son engagement dans le mouvement Colibris. Louis Fouché, qui, comme la quasi-totalité des membres de son collectif, n'a pas donné suite à nos sollicitations, entre véritablement dans la lumière à la fin de l'été 2020, alors que s'esquisse une deuxième vague épidémique dont il conteste la réalité. Le 16 août 2020, par courriel, il lance solennellement un « *appel* » à ses confrères de l'AP-HM dans lequel il exhorte les médecins à faire corps contre les « *lois liberticides* », puis se rapproche de plusieurs médecins et penseurs dits « *rassuristes* », comme le sociologue de la criminalité Laurent Mucchielli. Mais, en disciple de Pierre Rabhi, Louis Fouché veut aller plus loin, « *prendre [sa] part* », comme il l'écrit sur la page d'un site du réseau Colibris, et fonder un collectif portant un projet de société fort, qui remettrait « *l'Art* » et le « *Nous* » au centre des préoccupations.

Le 6 octobre 2020, le site RéinfoCovid.fr est lancé. Celui-ci se présente comme une initiative scientifique collégiale de « *soignants, médecins, chercheurs, universitaires* », qui va jusqu'à la

○○○ création d'un *« conseil scientifique indépendant »* pour aider les citoyens à *« questionner, comprendre, sortir de la peur et agir ensemble »*. Grâce à sa forte présence sur les réseaux sociaux et des relais dans des associations de parents d'élèves, il s'installe dans le paysage contestataire. *« Au début, Louis Fouché essayait de mobiliser des citoyens et des scientifiques, et ça ne paraissait pas malsain,* se souvient Virginie, une avocate qui a connu RéinfoCovid à ses débuts. *Sauf que les scientifiques qui sont arrivés n'en étaient pas vraiment. »* La plupart n'ont aucune compétence dans le domaine de l'épidémiologie, s'expriment sur des thématiques éloignées de leur expertise, ou encore font preuve de raisonnements caricaturaux, à l'image d'un de ses premiers membres, le docteur Denis Agret, qui prétend défendre la *« vérité »* face à une *« sphère capitalo-dictatoriale »*. Prosélyte par nature, le collectif tend les bras aux voix inquiètes, quel que soit leur parcours ou leur profil. Chanteur, professeur de violon, écrivaine autoéditée… Dès novembre 2020, les propos des universitaires sont dilués au milieu de ceux de citoyens mi-paniqués, mi-décidés à agir. Parmi ceux-ci, Marie et Maximilien B.

Coincée dans sa ferme, l'institutrice a très mal vécu le premier confinement, qu'elle a passé à coudre frénétiquement des masques artisanaux. Puis, lorsque la deuxième vague de Covid-19 déferle, l'irruption de protocoles sanitaires à l'école et le développement fulgurant de vaccins la plongent dans un profond désarroi. *« Rien n'avait de sens pour moi », « je ne comprenais pas »,* répète-t-elle, hagarde, dans une vidéo du collectif intitulée « Les gardiens du vivant », sa seule prise de parole publique, qui a depuis été supprimée. *« À force de me renseigner,* y détaille-t-elle, *aux vacances de la Toussaint, là je me suis dit, ça suffit, il faut passer à l'action. »* De son côté, son mari a échoué aux élections municipales de juin 2020 : sa liste n'a réuni que 32 % des suffrages. Maximilien, qui a toujours baigné dans la politique, doit se contenter de trois places au conseil municipal, et sa femme a perdu son siège. Pour le couple, cette année 2020 est décidément une année noire. Leur rencontre personnelle avec Louis Fouché, à l'automne, sera leur éclaircie. À l'angoisse de l'incertitude scientifique, le médecin oppose un discours dédramatisant sur la crise sanitaire. Puis, contre l'amertume de l'échec personnel, il propose sa confiance et une montée en responsabilité flatteuse. *« Entrée en résistance »,* comme elle se décrit, Marie se met à distribuer des tracts pour RéinfoCovid. Puis, après quelques semaines seulement, Louis Fouché promeut Maximilien responsable de la communication du groupe, et charge Marie du développement du jeune collectif au niveau national à travers des *« antennes locales bébés RéinfoCovid »,* comme les appelle l'ancienne sage-femme. Suivant le leitmotiv de leur nouvel ange gardien, les voilà qui ont *« transformé la peur en prudence et la colère en courage »*. Le couple devient un élément central du collectif, au point d'accepter de domicilier dans sa maison les statuts du site RéinfoCovid.fr, puis ceux de sa coquille légale, RéInfo Liberté. Le 9 décembre 2020, Marie crée sur son canal de discussion interne, la messagerie instantanée Discord, un groupe dédié à son expansion. En image de profil, une silhouette de femme brisant ses chaînes.

Au sein de RéinfoCovid s'engouffrent dès l'automne 2020 des homéopathes, des naturopathes, des acupuncteurs, des adeptes de pensée *new age;* des fans de Trump et ses zélotes de la mouvance conspirationniste QAnon, convaincus de combattre un vaste trafic pédosatanique, ou encore des « êtres souverains », autre mouvance anarchiste conspirationniste ne reconnaissant par l'État. L'évolution des conversations est à l'avenant. Loin de la *« prudence »* revendiquée en public par Louis Fouché, les membres se partagent sur Discord d'exotiques rumeurs affirmant que la neige serait artificielle, ou que les tests PCR serviraient au fichage ADN. Louis Fouché lui-même s'affiche en novembre sur YouTube avec la complotiste suisse Ema Krusi, qui soutient que les vaccins sont liés à la 5G et que Bill Gates est poursuivi pour crime contre l'humanité. Le collectif bascule dans des représentations paranoïaques de la société. *« Au départ, il y avait des gens sympas, mais sur le Discord, j'ai vu arriver tout ce qu'il y avait de pire en termes de désinformation et de conspirationnisme,* se désole Virginie. *Des personnes sincères, normales, juste inquiètes, qui cherchaient des réponses simples, se sont fait laver le cerveau en un rien de temps. »*

“AU DÉPART, IL Y AVAIT DES GENS SYMPAS, MAIS SUR LE DISCORD, J'AI VU ARRIVER TOUT CE QU'IL Y AVAIT DE PIRE EN TERMES DE DÉSINFORMATION ET DE CONSPIRATIONNISME. DES PERSONNES SINCÈRES, NORMALES, JUSTE INQUIÈTES, QUI CHERCHAIENT DES RÉPONSES SIMPLES, SE SONT FAIT LAVER LE CERVEAU EN UN RIEN DE TEMPS.”

VIRGINIE, ANCIENNE MEMBRE DU COLLECTIF

Le couple pévélois ne reste pas insensible à ce mélange foutraque de complotisme échevelé et d'utopisme *new age*. À force de recherches Internet sur des sites douteux, Marie B. plonge dans un monde de représentations noires. *« Avant d'écrire à RéinfoCovid, j'étais très angoissée,* relate-t-elle encore dans la vidéo “Les gardiens du vivant”. *L'angoisse est passée, je suis beaucoup moins en colère, mais ça m'arrive encore. J'ai surtout très peur, et la peur, je n'arrive pas à l'enlever. »* La mère de famille, qui avait ouvert son premier compte Facebook spécialement pour les municipales, se met à l'hiver 2021 à publier d'inquiétants monologues contre les scandales de la dictature sanitaire et les complots qu'ourdiraient des élites fantasmées, jusqu'à se laisser convaincre que la seconde guerre mondiale a été orchestrée par la famille Rothschild. *« Elle ne devait pas avoir beaucoup d'amis sur ces sujets, car même si ses posts étaient très longs, personne ne répondait »,* constate avec empathie une colistière.

C'est le début de l'isolement. *« J'ai arrêté de les côtoyer car je n'étais plus en phase avec leurs postures »,* résume pudiquement un partenaire de campagne électorale de leur village. Enfermé dans sa bulle, le couple n'entend plus les voix discordantes. *« J'ai essayé de la recontacter pour lui dire d'être vigilante, lui conseiller de s'informer autrement, je lui ai donné des arguments »,* égrène Virginie, qui l'a vue entrer dans le collectif et a tenté de l'en faire sortir en même temps qu'elle. *« Mais c'était déjà trop tard. Nos contacts se sont arrêtés là : il n'y avait plus de discussion possible. »* Surtout, la déchirure se fait intime. Interrogée à propos de sa famille dans un entretien vidéo mené par Louis Fouché, l'institutrice raconte d'une moue embarrassée que celle-ci est divisée à *« cinquante-cinquante »*. Sa détresse et sa tristesse affleurent. Les proches de Marie au sein du collectif le savent : elle est désormais en froid avec les siens. Éprouvée, sa famille n'a pas souhaité commenter.

En retour, Marie s'investit de plus en plus dans RéinfoCovid. En début d'année 2021, face à l'afflux de nouveaux membres venus de toute la France, Louis Fouché réorganise son mouvement en cercles concentriques. Au plus haut niveau, il constitue un état-major informel d'une vingtaine de personnes de confiance, le *« cercle cœur »* – nouvel emprunt aux Colibris. Maximilien et Marie y côtoient des citoyens en colère, des naturopathes ou encore des mystiques ○○○

Simon Landrein pour M Le magazine du Monde



Crédit Photo

○○○ fiévreux, qui se réunissent chaque lundi en visioconférence pour discuter de la stratégie du collectif. L'appartenance à ce cénacle est d'autant plus gratifiante que, en apparence au moins, l'organisation y est horizontale. *« J'ai vu beaucoup de gens aller bien car ils avaient l'impression d'agir, de reprendre le contrôle, mais au fond, c'est Louis qui gère »,* témoigne Terry, qui fut membre pendant plusieurs mois de ce « cercle cœur », au sein duquel il était notamment en charge de la vidéo. Ce noyau dur partage ses idées sur la crise sanitaire qui serait un *« déferlement totalitaire »,* la supériorité des médecines alternatives, et le besoin de laver la société de ses maux. Comme l'anesthésiste le déclame dans une lettre pleine de lyrisme, *« cette crise est une révélation, un dévoilement, une apocalypse. Et après l'apocalypse vient un autre monde ».* Autour de lui, le cercle cœur aspire à aller vers un nouveau modèle de société, qu'ils entendent définir, construire, et même inaugurer. À la mi-mai, Marie et Maximilien B. prennent le volant et parcourent plus de 800 kilomètres pour se retrouver en chair et en os avec leur nouvelle famille, dans un lieu en Aveyron.

Après avoir passé Saint-Cyprien-sur-Dourdou, une sage commune d'environ 800 habitants dont les façades de grès couleur saumon s'étalent dans le sac de la vallée de Conques, une route cahoteuse s'élève à l'ombre des chênes et des noisetiers, jusqu'à une petite clairière jonchée de quatre habitations. C'est là, dans l'ancienne propriété de son grand-père, ancien maire du village, que le médecin Olivier Soulier, autre personnage clé de RéinfoCovid, a établi sa résidence de villégiature. À la mi-mai 2021, il y a accueilli une partie du « cercle cœur », dont Louis Fouché et le couple B.

Au fin fond de l'Aveyron, nid de douces sorcelleries, Olivier Soulier ne détonne que par sa stature. Cet homéopathe et acupuncteur, dont le cabinet est situé à Marcq-en-Barœul (Nord), est une sommité nationale dans le monde de la médecine alternative, avec ses multiples livres et congrès donnés depuis 1988 à travers la France. *« C'est un vrai médecin, très diplômé, pas un médecin alternatif. Mais c'est vrai que ses conférences sont aussi intéressantes qu'étonnantes »,* hésite Bernard Lefebvre, maire de Conques-en-Rouergue, la commune nouvelle dont dépend Saint-Cyprien-sur-Dourdou. *« C'est un très grand monsieur. Mais si vous venez vous faire soigner chez lui, n'espérez pas être remboursé par la sécurité sociale »,* ajoute avec un sourire entendu Gaston, un artisan qui fait les finitions de sa piscine. Depuis de longues années, le généraliste aux airs de jeune premier s'est en effet spécialisé dans ce qu'il appelle la *« médecine du sens ».* Rien d'illégal mais il jure dans la presse naturopathique que le corps *« a une sagesse »* et, dans une vidéo du « conseil scientifique indépendant », prescrit le Mertensia maritima, la plante au goût d'huître, contre le Covid-19. Le couple nordiste l'a rencontré pour la première fois chez eux, à la première réunion de la jeune antenne locale qu'ils avaient créée, RéinfoCovid Nord-Pas-de-Calais, le 18 janvier 2021. Au milieu de citoyens désorientés avides de contre-discours, ce conférencier au ton si enveloppant avait alors séduit son auditoire. *« Il joue de son autorité de blouse blanche, prétend guérir avec les symboles, du grand n'importe quoi »,* fulmine Virginie, restée de marbre ce jour-là, et effarée par le manque de réactions. *« Je me suis rendu compte que si les gens commençaient à faire confiance à ce genre de personnes, ça allait dérailler. »* Olivier Soulier, qui officie toujours comme médecin, fait aujourd'hui partie des dirigeants du collectif. C'est lui qui, dans une vidéo récente, invite ses sympathisants à verser de l'argent à RéinfoLiberté, la structure légale fraîchement montée par RéinfoCovid pour engager des procédures judiciaires et se financer. Lui aussi qui fournit au cercle cœur sa base reculée, dans l'anonymat de l'Aveyron.



domaine, qui constitue un hameau, porte les traces d'un long abandon. À l'entrée, marquée par un visage sculpté sur une épaisse pierre posée à côté d'un autel, des fougères se prélassent dans une baignoire abandonnés. Une bétonnière ici, quelques cadavres de bières plus loin : le lieu est à la recherche d'une seconde vie. Le médecin nordiste en a racheté l'usufruit en 2015. Il emploie régulièrement des artisans du bourg pour participer à sa lente rénovation. Une piscine a déjà été creusée ; les dépendances, elles, sont en travaux, mais peuvent déjà recevoir des convives, comme elles l'ont fait à la mi-mai. Quelle était alors la raison d'être de cette réunion qui a tant alimenté les rumeurs et les inquiétudes ? Marie et Maximilien n'ont jamais donné suite à nos demandes de contact. *« C'était un week-end pour tous ceux qui participent à la stratégie* [du collectif]. *Ils se sont réunis pour griller des saucisses entre copains, ce n'est pas allé plus loin »,* assure Terry, qui n'a pas pu en être. Selon plusieurs associations de lutte contre les dérives sectaires aux antennes tournées vers l'Aveyron, il s'agissait plutôt d'un moment ésotérique, un « pow wow », c'est-à-dire *« une réunion dans un lieu sacré où l'on se purifie »,* décrypte Catherine, une rebouteuse qui connaît les usages du coin.

Le domaine détenu par Olivier Soulier offre en tout cas les infrastructures les plus adaptées pour l'installation d'une petite communauté. Louis Fouché n'a jamais caché sa volonté de créer un écolieu, un village soudé par des valeurs écologiques et sociales communes, de même qu'il promeut volontiers l'école à la maison, des réseaux de soins alternatifs et de nombreuses autres formes d'organisations parallèles. *« Louis encourage à rester dans le système et à le combattre de l'intérieur,* assure Terry. *Ce n'est pas comme Alice* [des Êtres souverains, qui a récemment acquis un domaine dans le Lot]. *RéinfoCovid ce n'est pas du tout ça, il n'y a pas de volonté de faire sécession. »* Le collectif a même soutenu des listes politiques intitulées « Un nôtre monde », aux élections régionales de juin 2021. Mais depuis qu'en juillet Louis Fouché a quitté son poste hospitalier sous la pression de l'AP-HM, son discours glisse de manière de plus en plus marquée vers la rupture. *« C'est le moment d'aller jusqu'au bout de votre pensée. Il y a moyen de manger, il y a moyen de survivre, il y a moyen de se loger »,* explique-t-il dans une vidéo destinée aux non-vaccinés, tout en promettant une société meilleure à *« ceux qui survivront ».*

Simple métaphore, ou vrai appel à un projet alternatif ? Si l'on en croit les signalements auprès des associations de lutte contre les dérives sectaires et les témoignages de proches recueillis par *M Le magazine du Monde,* plusieurs membres, comme Marie et Maximilien, se sont déjà engagés dans la voie d'un changement de vie, quittant pour certains leur emploi, pour d'autres leur domicile, parfois les deux, pour fonder des lieux bâtis dans l'opposition au discours scientifique et les promesses *new age.* Les observateurs ne s'en étonnent guère : l'ambiance au sein de RéinfoCovid flirte régulièrement avec le culte de la personnalité, et la parole de Louis Fouché y vaut pour beaucoup parole d'Évangile. Toutefois, si la vigilance est de mise, les associations ne concluent pas pour l'heure à l'existence de dérives. Elles se contentent de surveiller le collectif comme le lait sur le feu.

Selon plusieurs sources locales, le couple est revenu en août dans l'Aveyron pour une nouvelle réunion avec le « cercle cœur », et participer aux travaux de rénovation du domaine d'Olivier Soulier. Leur départ pour cette « arche de Noé » ne serait plus qu'une question de temps. Si les deux aînés, bientôt majeurs, ont quitté le domicile familial à la rentrée, les craintes se portent désormais sur la benjamine de 11 ans, qui n'aurait d'autre choix que de suivre ses parents. Pour autant, le projet peut encore évoluer, en fonction des directives de Louis Fouché. Depuis peu, son discours semble se radicaliser un peu plus. *« La voie de RéinfoCovid est une voie de la non-violence, c'est une voie ghandienne,* expliquait-il début octobre. *Mais Gandhi l'a dit lui aussi, ceux qui n'arrivent pas à rester dans la non-violence, il faut bien qu'ils fassent quelque chose. Chacun fera comme il peut. »* La maison en briques du Nord n'attend plus qu'un acquéreur. Ⓜ